

LE TRAITEMENT DES SITES GAULOIS (suite)

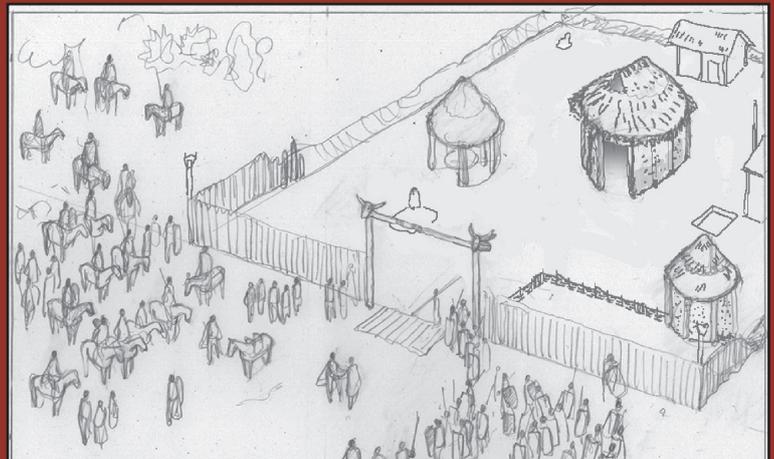
MOLESME (Révision)

Dans notre précédent bulletin, nous avons évoqué le site de Molesme, site que nous avons situé dans la partie « inventée » de notre histoire. Cependant l'illustration de notre propos a fait réagir Chr. Petit (Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Professeur d'archéologie environnementale) qui a dirigé pendant 10 ans la fouille à cet endroit. Ce dernier a bien voulu nous donner des éléments complémentaires, de plus comme les illustrations étaient pour la « partie inventée de notre narration », il a paru souhaitable à nos conseillers de montrer une plus large palette de bâtiments et d'objets découverts à Molesme.

Au nord-ouest de Vertillum, se dressait dans la plaine un « enclos de banquet » gaulois implanté à l'emplacement d'une riche tombe d'aristocrate de la Tène ancienne, matérialisée par une statue de l'homme accroupi portant un glaive. Cette découverte intéressante méritait d'être mise en image. En comparant, avec d'autres statues similaires mais mieux conservée, on a pu visuellement la restituer.

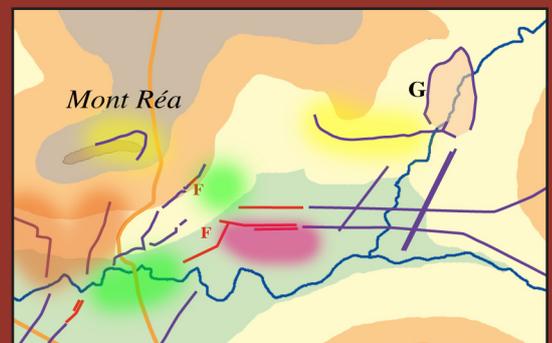
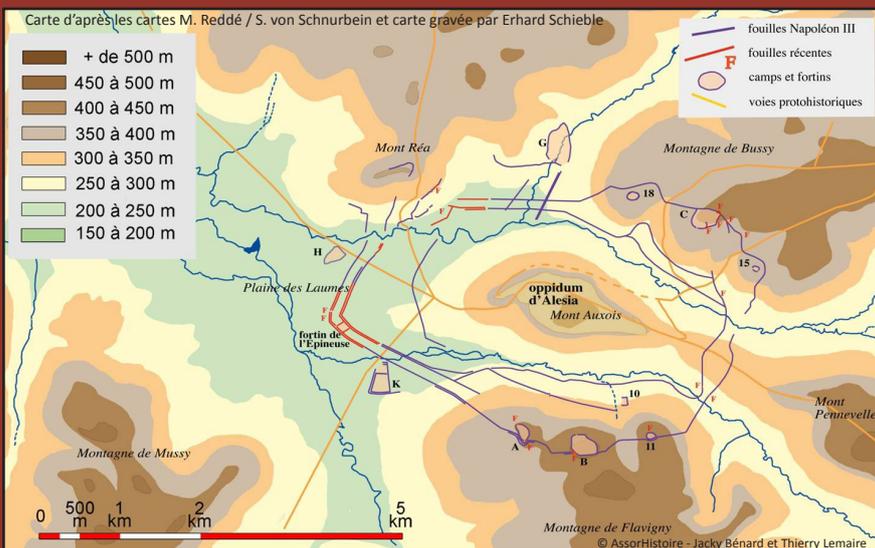


Ci-contre à gauche: essai de restitution de la statue de Molesme (Aquarelle de Serge Mogère).
A droite: l'enclos à banquets crayonné de Jean-Marie Michaud annoté par Eriamel en contact avec les archéologues Christophe Petit et Jacky Bénard.

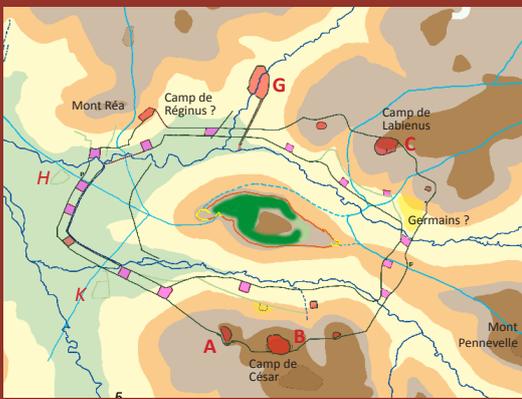


Cette statuette était sans aucun doute enterrée pendant la période de la Guerre des Gaules. Ce qui était séduisant, c'est que le site ne semblait pas avoir été inoccupé et comme certains grands bâtis, de forme ronde (au centre) et rectangulaire (au nord), bien gaulois mais plus tardifs (période Augustéenne) étaient imposants, les imaginer construits quelques décennies plus tôt n'était pas pour nous déplaire. Tous les autres vestiges de bâtiments (trous de poteaux), montrant l'existence d'autres structures ayant pu exister à l'époque qui nous préoccupe, comme les traces d'une fosse à libations près du Bâtiment nord, nous avons reconstitué un enclos à banquet plausible pour notre narration.

ALESIA, les fortifications romaines autour de l'oppidum.



Un secteur difficile à comprendre : les fortifications entre la plaine de Grésigny et le mont Réa.
Sur fond jaune : fossés repérés des cartes Napoléon dont l'attribution au siège n'est pas prouvée.
Sur fond orangé : projet non abouti d'une circumvallation englobant le Mont Réa
Sur fond vert : aucune trace de construction romaine n'a été retrouvée.
Sur fond rose : de nombreux témoins dans les fossés de l'attaque menée par les assiégés ont été trouvés par Napoléon III.



A noter sur la carte position connue en saumon, position inconnue mais plausible en rose pour les fortins et en jaune pour la cavalerie romaine et les Germains).

D'autres cartes ont été nécessaires afin de pouvoir situer les actions et les lieux dans les informations données au dessinateur. Découlant des deux cartes précédentes un tracé a été imaginé pour l'endroit le plus délicat (Mont Réa).

19 fortins sur les 23 cités par César dans le De Bello Gallico, ont été répartis tout le long des fortifications, en effet il n'était pas indispensable de les dessiner tous, l'essentiel étant de comprendre l'encercllement global et de bien le représenter dans la bande dessinée.

Pour cette carte, afin que ce qui avait été trouvé soit bien signalé à l'illustrateur, a été tracé :

- en vert foncé les lignes de fortifications confirmées
- en bordeaux, le tracé que nous avons estimé
- en saumon les positions des fortins connus
- en rose, les fortins dont les positions sont inconnues.

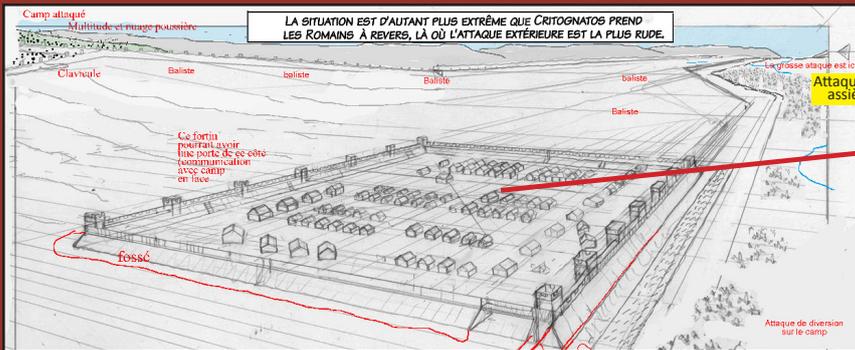
Toutefois il est plausible que ces fortins soient presque tous appuyés sur la contrevallation, le temps de réaction des légionnaires en cas d'attaque est un

élément à prendre en considération.

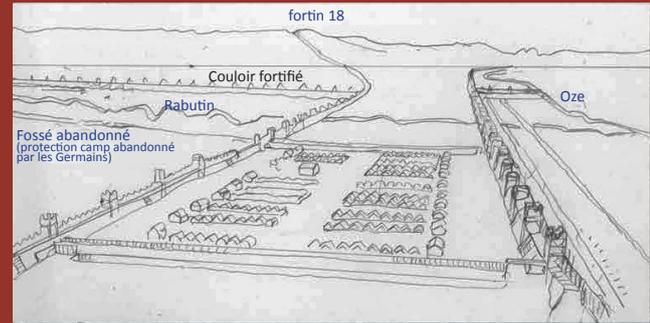
Il reste un camp, celui de Reginus et Rebilus colorisé en saumon.

Cela pourrait surprendre certaines personnes connaissant les travaux des fouilles franco-allemandes. En effet, le camp D des fouilles napoléoniennes a été invalidé, le camp que nous avons situé un peu plus au Nord pourrait être placé où nous l'avons tracé sur notre carte. Un vestige de mur confirmé dans les années 1990 et un relevé sur le plan des fouilles du XIXème siècle montrant un fossé avec clavicule. Cette zone n'ayant pu faire l'objet de fouilles complémentaires, nous avons conclu que le camp positionné ainsi se trouverait ainsi en position plus délicate puisqu'adossé aux fortifications et sur une pente selon le descriptif qu'en donne César.

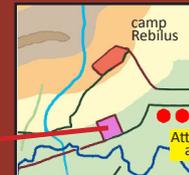
Quelques exemples du traitement dans la Bande dessinée.



Ci-dessus, fortin à l'Ouest de la plaine de Grésigny, position sur la carte en rose, car inconnue, mais compte tenu du nombre de fortins indiqués par César, il devait y en avoir un dans cette zone. Au fond à gauche on devine le camp de Rebilus et Reginus. (en saumon sur la carte)



Fortin dans la plaine de Grésigny



L'attaque des assiégés
situé à l'endroit des témoins laissés dans les fossés (fond rose carte précédente).

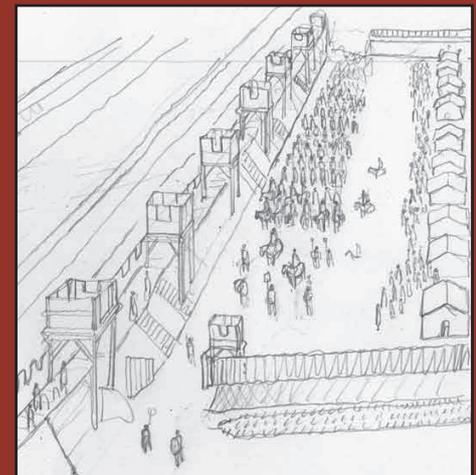
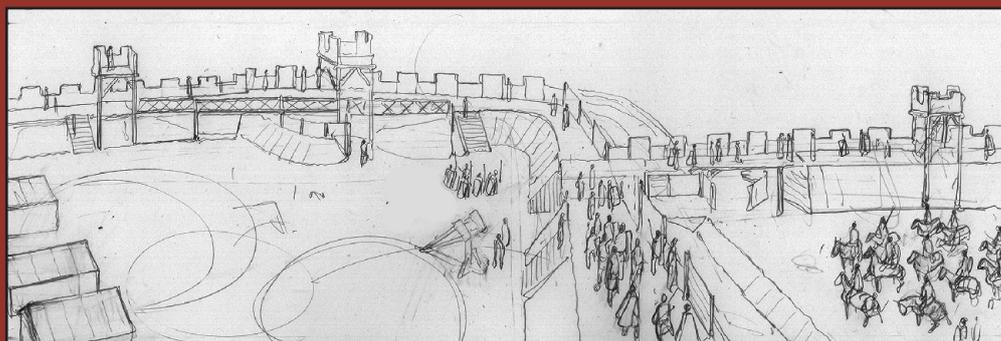
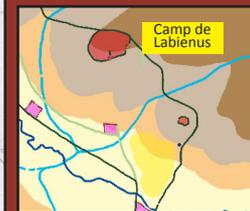


Le camp de Labienus, nous est bien connu par les fouilles franco-allemandes.

Ci-contre, la clavicule de la porte Nord du camp vue de l'intérieur.



Ci-dessous, nous arrivons à la fin de la bataille, Labienus donne ses ordres aux Germains dont nous avons estimé la localisation du camp en jaune sur la carte. Labienus est encore dans le camp, les Germains sont remontés en suivant la voie gauloise (existante à l'époque) en bleu ...



Au même moment, ci-contre à droite, César et quatre cohortes remontent vers le lieu principal d'affrontement. On les voit traverser un fortin de la plaine des Laumes que ce soit le fortin de l'Épineuse ou un autre de ce secteur.